The Transformation of Central Asia: States and Societies from Soviet rule to independence. Ithaca – London, Cornell University Press, 2004, 332 p.

Alexandre Papas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6588>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6588

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Alexandre Papas, « The Transformation of Central Asia: States and Societies from Soviet rule to independence. Ithaca – London, Cornell University Press, 2004, 332 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 347, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6588> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6588>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Transformation of Central Asia:
States and Societies from Soviet rule
to independence. Ithaca – London,
Cornell University Press, 2004, 332
p.

Alexandre Papas

- 1 Huit contributions pour « reconceptualiser l'Asie centrale après l'indépendance ». Tel est le programme ambitieux que se donne le présent recueil. Si on peut regretter l'absence de mention des travaux allemands, italiens ou français (notamment anthropologiques), on peut néanmoins adhérer à la volonté explicite de quitter la vision soviétologique de l'histoire récente de l'Asie centrale. Car dès lors qu'on réduit cette histoire au débat entre école totalitaire et école révisionniste, on s'interdit d'analyser et de comprendre l'avènement des cinq républiques indépendantes. Contre les projections du conflit inter-ethnique, de l'islam politique et du nationalisme exacerbé, le livre se veut défendre des positions exactement inverses : les sociétés centre-asiatiques ont été profondément transformées par le régime soviétique ; l'islam n'est pas une force sociale majeure ; les nouveaux États privilégient les stratégies de légitimation sans recours à la nation. Seulement voilà, on lit à travers ce même livre que, par exemple, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan « renouent » avec une culture dite patriarcale (p. 32, 60) ; que l'affaiblissement de la centralisation laisse la place à des forces centrifuges où l'islam refait surface (p. 161, 164) ; que l'idéologie nationaliste ouzbèke ou kirghize bride toute émancipation culturelle ou minoritaire (p. 95, 144). Enfin, certaines observations de terrain semblent un peu rapides et ne trouvent que rarement le traitement anthropologique qu'elles exigent. Bref, les choses s'avèrent plus compliquées que prévu ; il n'est donc pas certain que cet ouvrage, malgré ses réelles qualités, parvienne à réaliser une ambition peut-être prématurée.
-

INDEX

Thèmes : 12.3. Asie centrale

AUTEURS

ALEXANDRE PAPAS

EHESS - Paris